دورة الألعاب العربية 2011 ARAB GAMES DOHA

GOAL-BALL
L'Algérie passe en demi-finale

La sélection nationale de goal-ball (handisport) s'est brillamment qualifiée aux demi-finales, en battant hier à la salle Al-Sadd de Doha, la Libye (6-1). Le groupe algérien avait, pour rappel, remporté toutes ses rencontres préliminaires avec des scores lourds. Les demi-finales auront lieu mercredi.

A. A.

CYCLISME : COURSE CONTRE-LA-MONTRE
L'EN en bronze

L'équipe algérienne de cyclisme a remporté hier la médaille de bronze de l'épreuve contre la montre par équipes (71 km) aux Jeux sportifs arabes de Doha, devancée par son homologue du Maroc (médaille d'or) et de la Tunisie (médaille d'argent).

L'équipe algérienne, composée de Lagab, Madani, Bourezza et Benyoucef, a enregistré un temps de 1h 26 min 52 sec, derrière la Tunisie (1h 26 min 45 sec) et le Maroc (1h 26 min 31 sec). Neuf équipes ont pris part à l'épreuve. Il est à signaler le retrait, pour crevaison, de Benyoucef Abdellah.

Les Algériens auront deux autres compétitions à disputer : le contre-la-montre en individuel (Azzedine Lagab et Abdelmalek Madani), demain mercredi et l'épreuve de course sur route vendredi avec la participation de Azzedine Lagab, Abdelmalek Madani, Abderrahmane Bourezza, Abdellah Benyoucef Abdelbasset Hannachi et Youcef Reguigui.

ATHLÉTISME
Mourad Soussi (décathlon) provisoirement 3e

Le décathlonien Mourad Soussi se pointe en 3e position avec un total de 2 271 points, après trois concours (100m, longueur et poids), derrière le Tunisien Hamdi Dhouibi (2e avec 2 383 points et le Saoudien Mohammed Jassim Alquraya (2 441 points). Un 4e concours était prévu hier soir en décathlon et concernera la hauteur.

LES 12es JEUX SPORTIFS ARABES APPORTENT LA PREUVE DU DÉCLIN DU SPORT ALGÉRIEN

L'échec renouvelé

Même s'il est encore tôt pour faire le bilan, l'on peut dire que la participation algérienne à ces joutes sportives arabes est médiocre en terme de médailles, en tout cas en deçà des espérances et des prévisions établies par les fédérations. Et pourtant, l'Etat algérien a déployé de gros moyens pour faire de ces Jeux sportifs arabes une réussite pour un secteur sérieusement marqué par les échecs à répétition de son élite sportive.

De notre envoyé spécial à Doha, Amine Andaloussi.

Photos : DR

Soraya Haddad, la grande déception.

Avec une importante délégation, composée de 211 athlètes (136 messieurs et 75 dames), l'Algérie est engagée dans 18 disciplines sportives dont 16 olympiques. C'est un record en la matière comparativement aux derniers Jeux africains de Maputo (Mozambique). «Nous avons donné tous les moyens, humains et logistiques. Les plannings élaborés par l'ensemble des DTN ont été exaucés par le MJS. Aucune discipline n'a été privée d'un quelconque stage», dira le directeur des sports au niveau du MJS, Hocine Kennouche.

Mais voilà, les résultats enregistrés par la délégation algérienne, jusqu'à ce jour, sont loin de refléter les attentes. L'Egypte a dépassé la barre des 60 médailles en or et la Tunisie et le Qatar vont être difficiles à rattraper au tableau général.

Avant le départ de la délégation algérienne, de grandes ambitions ont été nouées. La tutelle avait fixé un objectif à toutes les fédérations, à savoir faire mieux qu'aux jeux du Caire en 2007. A l'époque, l'Algérie avait récolté 32 médailles en or, 44 médailles en argent et 52 médailles en bronze, soit un total de 128 médailles. Avant de gagner le Qatar, il était question d'une récolte de 33 médailles affichée par le ministère de la Jeunesse et des Sports. A trois journées de la fin des Jeux, ce pari est irréalisable. Le tableau des médailles voit l'Algérie dépassée par des pays où le sport est un phénomène nouveau, qui n'ont aucune tradition dans des sports olympiques comme l'athlétisme, la boxe ou encore la natation, à l'instar de la Jordanie, du Koweït et bien entendu du Qatar.

Un échec prévisible

Alors que l'échec est totalement consommé, les responsables du Comité olympique algérien se refusent à toute déclaration officielle. S'il est vrai qu'aucun pronostic n'a été avancé par cette instance, laissant ainsi le soin aux fédérations sportives de formuler des prévisions, la responsabilité du COA est entièrement engagée dans cet énième fiasco. «Nous n'avons aucune responsabilité dans les résultats qui vont être réalisés lors de ces jeux sportifs. Seules les fédérations sont responsables», avait anticipé la conseillère du ministre de la Jeunesse et des Sports, Samia Benmeghsoula, avant le départ de la délégation en direction de Doha. Le directeur général des sports du MJS, Hocine Kennouche, s'en est également lavé les mains en chargeant les instances fédérales. «C'est aux fédérations de définir leur objectif dans ces Jeux arabes», avait-il confié lors de la conférence de presse qui a précédé ces joutes.

Ça ne dédouane pas totalement une tutelle qui a certes donné tous les moyens mais a manqué son devoir de suivre et de contrôler le travail technique des fédérations.

Quid des JO de Londres ?

Au vu de la participation algérienne à ces joutes régionales, il y a lieu d'admettre qu'il n'y a rien de consistant à se mettre sous la dent en prévision des prochains Jeux olympiques d'été à Londres, prévus dans moins d'une année. Le spectre d'Athènes et de Pékin, où nos sportifs ont récolté échecs et humiliations, est omniprésent dans l'esprit des observateurs et fans algériens. Que peut faire, devant cette gabegie, le ministère de la Jeunesse et des Sports ? Va-t-il prôner la stabilité au sein des fédérations où décidera-t-il d'un remue-ménage en profondeur dont les conséquences n'amélioreront point le quotidien du sport et des sportifs algériens. Quelle que soit l'action de la tutelle, il sera difficile de sauver la face. Une énième fuite en avant qui produira des effets pervers dans un secteur gangrené par tous les opportunismes.

A. A.

AVEC UNE QUARANTAINE DE MÉDAILLES APRÈS 10 JOURS DE COMPÉTITION

Loin du compte

L'Algérie s'est contentée d'une maigre moisson de médailles depuis le début des Jeux sportifs arabes 2011, le 9 décembre à Doha, ne récoltant que 7 médailles en or après 9 journées de compétition loin, très loin du trio de tête Egypte-Tunisie-Qatar qui semble intouchable.

Avec un total de 40 médailles (7 or, 14 argent, 19 bronze), l'Algérie occupe une peu reluisante 7e place et se trouve même devancée au classement par l'Arabie saoudite (10 or) et le Bahreïn (8 or). A l'issue de la 9e journée, les athlètes égyptiens ont dominé de bout en bout la compétition, affolant les compteurs avec pas moins de 156 médailles dont 63 or, devant les Tunisiens (28 or), le Qatar (27 or) et le Maroc (18 or). Les athlètes algériens ont livré de piètres prestations et semblent bien loin des résultats obtenus lors de la précédente édition en 2007 au Caire, lorsqu'ils avaient remporté 128 médailles dont 32 or pour seulement 179 athlètes engagés dans 19 disciplines contre 211 actuellement dans 18 disciplines.

Soraya Haddad, la grande désillusion

Des résultats, encore provisoires il est vrai, mais qui sont bien en deçà des espérances des amoureux du sport en Algérie, à l'image de la judoka Soraya Haddad, 8e mondiale et médaillée de bronze des derniers jeux Olympiques de Pékin qui a fait le voyage pour Doha avec l'objectif de ramener l'or avant de déchanter face à une jeune inconnue tunisienne, Ayari Houda en l'occurrence, qui n'est que junior.

Les résultats obtenus par le judo algérien à Doha ont régressé par rapport à ceux enregistrés au Caire (3 or au Qatar contre 5 en Egypte), alors qu'au début, l'objectif assigné était de revenir avec 4 médailles en vermeil. Avec 15 médailles au total (3 or, 6 argent et 6 bronze), l'Algérie a pris la troisième place au classement général du judo derrière la Tunisie, avec 13 médailles (5 or, 3 argent, 5 bronze) et le Maroc qui a récolté 15 médailles (5 or, 2 argent, 8 bronze).

Le directeur technique national (DTN), Salim Boutabcha, a reconnu que les judokas algériens pouvaient faire mieux en ajoutant «au moins» deux autres médailles en or avec «un peu plus de réussite et de concentration.»

La natation, l'autre déception

La natation n'est pas en reste puisqu'elle est à la traîne après deux journées de compétitions, les Algériens n'ayant récolté qu'une médaille d'argent et deux en bronze. Nabil Kebbab, sur qui reposait les espoirs de médailles d'or, a énormément déçu par sa prestation en finale du 50m brasse, où il n'a récolté que le bronze, derrière les Tunisiens Wassim Ellouni et Talel M'rabet. Les nageurs algériens semblent bien loin des 35 médailles (11 or, 10 argent, 14 bronze) arrachées lors de la 11e édition au Caire, pour ne pas dire impossible à égaler car les autres spécialités n'échapperont pas aux Tunisiens et à leur star Oussama Mellouli, auteur déjà de quatre médailles d'or, selon les techniciens.

Dans les autres disciplines qui ont pris fin comme le beach-volley, la lutte, le taekwondo ou l'haltérophilie, aucune médaille d'or n'a été remportée par les représentants algériens qui se sont contentés, dans les meilleurs des cas, de l'argent.

Les sports Co pour sauver la face

Parmi les satisfactions de cette 12e édition des Jeux arabes, figurent la médaille d'or du gymnaste Sid-Ali Ferdjani dans le concours des barres parallèles et celle du jeune tireur Amine Adjabi (pistolet - 10 m), sans oublier la consécration de l'écophile Mohamed Haddouche au jeu rapide.

Nabil Kebab.

Le sport collectif, notamment chez les dames, peut sauver la face avec deux médailles d'or qui devraient, sauf accident de parcours, revenir à l'Algérie.

Les handballeuses algériennes sont à un pas du vermeil après leur nul, dimanche, devant leurs homologues tunisiennes (29-29). Il leur faudra battre le Qatar et la Jordanie, des adversaires largement à leur portée, pour se parer d'or. De leur côté, les volleyeuses algériennes, fortes de leur participation au Championnat du monde au Japon et déjà qualifiées pour les demi-finales, sont bien parties pour décrocher l'or.

Leurs homologues masculins devaient affronter hier le Qatar en demi-finales de la compétition, alors que les basketteurs algériens disputent le second tour du tournoi.

Les épreuves des autres disciplines comme la boxe, l'athlétisme ou la voile se disputent toujours, alors que le karaté, le cyclisme, l'équitation et le trampoline ont entamé leur première journée hier.

HANDBALL : MOURAD AÏT-OUARAB, ENTRAÎNEUR NATIONAL DAMES :

«Les filles sont sur la bonne voie»

Nous avons sollicité l'entraîneur de l'équipe nationale féminine, Mourad Aït-Ouarab, pour évaluer la participation de ses protégées à ce rendez-vous arabe.

Le Soir d'Algérie **: Etes-vous satisfait du rendement de votre team lors de ce tournoi ?**

Mourad Aït-Ouarab : Absolument. Nos handballeuses enregistrent une évolution constante. Pour nous, le travail ne s'arrête pas. Nous allons continuer à peaufiner davantage notre préparation en prévision du prochain Championnat d'Afrique.

Quels sont les points positifs et négatifs que vous avez notés durant ce tournoi ?

Il y a une nette amélioration dans le jeu. Nos joueuses ont beaucoup appris sur le plan mental. Une grande confiance règne au sein du groupe. Aussi, j'ai constaté une cohésion dans le jeu de l'équipe.

C'est de bon augure pour le challenge africain du Maroc.

Nous allons continuer à travailler. D'ailleurs, on va immédiatement enchaîner avec un autre stage en France. Le groupe ne ménagera aucun effort pour une participation honorable au 20e Championnat d'Afrique, lequel sera qualificatif au Championnat du monde.

Vous avez renforcé votre groupe par deux joueuses évoluant en France. Quelle est votre appréciation à leur sujet ?

Ce sont deux joueuses dotées d'un bon niveau technique. Elles seront d'un excellent renfort pour le groupe. Il leur faut juste se fondre dans le groupe.

Allez-vous faire appel à d'autres ?

Pourquoi pas, à condition qu'elles ramènent un plus au groupe.

Propos recueillis par A. Amine

HOCINE KENNOUCHE (DG DES SPORTS AU MJS) :

«Des mesures seront prises»

Le directeur général des sports au ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), Hocine Kennouche, a expliqué hier que les résultats enregistrés jusque-là aux Jeux sportifs arabes, qui se déroulent à Doha (Qatar), sont «en deçà des attentes» et que la tutelle «prendra des mesures à l'issue des joutes».

Hocine Kennouche.

«Les résultats enregistrés jusque-là sont en deçà des attentes et le ministère de la Jeunesse et des Sports prendra les mesures qui s'imposent à l'issue de ce rendez-vous sportif arabe», a indiqué à l'APS le directeur des sports au MJS.

Regrettable constat, où à cinq jours de la fin de cette manifestation où pourtant le niveau est à la limite de la moyenne, l'Algérie pointe à une peu reluisante 7e place au tableau des médailles avec un total de 40 médailles (7 or, 14 argent, 19 bronze).

Une piètre performance que justifie de manière approximative le responsable du sport au MJS : «Je pense que ces résultats sont essentiellement dus à l'état psychologique avec lequel les athlètes se sont déplacés à Doha. Ils avaient la peur de mal faire. En voulant faire mieux, ils ont fini par passer à côté.»

Et d'enchaîner : «Après les résultats des Jeux africains de Maputo en septembre dernier, décriés par l'ensemble de la presse sportive nationale, les athlètes étaient sous pression à l'approche du rendez-vous de Doha. Ils avaient vraiment envie d'améliorer leurs résultats, mais malheureusement ce n'est pas le cas.»

Dégageant la responsabilité de son département ministériel, le responsable du sport au MJS a affirmé que la tutelle «a mobilisé tous les moyens pour mettre les athlètes dans les meilleures conditions de préparation». M. Kennouche a révélé qu'à l'issue de l'épisode de Maputo, il avait discuté avec les responsables des différentes équipes nationales, «les sommant d'améliorer leurs résultats à Doha». «Nous leur avons demandé d'améliorer leurs résultats, histoire de se racheter, mais ça n'a pas été le cas. Personnellement, je n'ai pas voulu prendre de décisions radicales après Maputo, compte tenu de la courte période séparant les deux événements sportifs africain et arabe, mais maintenant, nous nous devons de réagir», a-t-il asséné.

«Les fédérations défaillantes devront expliquer leur échec»

Comme au lendemain des jeux de Maputo où le directeur des sports au MJS avait laissé entendre que des mesures seront prises à l'encontre des fédérations «défaillantes», il réitère la même promesse de sévir après l'évaluation qui sera faite après les Jeux de Doha.

«A l'issue des Jeux, nous allons installer une commission d'évaluation, appelée à analyser les résultats de chaque fédération, et à partir de là, nous devons prendre les mesures nécessaires», a révélé le directeur général des sports, affirmant que les «fédérations qui ont failli devront s'expliquer sur leur échec».

Appelé à s'exprimer sur les disciplines qui ont raté leur sortie, Hocine Kennouche se dit surtout «déçu» par la prestation des nageurs.

«La natation algérienne est l'une des grandes déceptions de ces Jeux. A l'instar d'autres fédérations, les responsables de cette discipline doivent rendre des comptes.»

Aux 12es Jeux sportifs arabes, l'Algérie est considérée comme une des plus grandes délégations avec 211 athlètes dont 136 garçons dans 18 disciplines, derrière le pays hôte et l'Egypte, sans pour autant justifier cette présence massive au tableau des médailles. Lors des derniers jeux disputés en Egypte en 2007, l'Algérie avait réussi à récolter un total de 128 médailles (32 or, 44 argent et 52 bronze). La natation algérienne s'était alors brillamment illustrée lors de cette 11e édition avec 35 médailles (11 or, 10 argent, 14 bronze).

CONTRIBUTION

Pour un retour aux sources

Par Abderrahmane Bergui*

Abderrahmane Bergui.

Dans le passé, si notre football a connu des moments de gloire et de fierté, ce n'était pas le fait du hasard. Durant cette période faste, on avait une stratégie claire, une autorité reconnue et respectée et nos instances sportives composées de membres possédant des qualités reconnues : moralité, intégrité et désintéressement, maîtrisant parfaitement la gestion de notre sport roi.

Aussi, il y a lieu de signaler qu'à l'époque où notre sport a atteint le sommet mondial avec nos champions du monde en athlétisme et nos footballeurs au Mondial et autres disciplines (judo, handball, boxe, etc.), parce que le sport algérien reposait sur une politique et une stratégie claire basée sur le sport de masse, laquelle a donné naissance à de très grands champions .

L'objectif de la démarche d'antan reposait sur la prospection et la découverte des jeunes talents là où ils se trouvaient dans les cités et quartiers, dans les écoles (sport scolaire) et au sein des clubs de divisions inférieures.

Qui se souvient aujourd'hui des regrettés MM. El-Kamel et Fouilah, ces hommes de devoir, qui, durant les années 1960/1970, se sont engagés avec dévouement, passion et beaucoup de sacrifices dans des actions à travers nombre de régions du pays ayant contribué énormément à l'émergence de très grands joueurs qui ont représenté dignement le football algérien entre 1975, 1982 et 1986.

C'est grâce à ces hommes de très grande valeur que la plupart des joueurs de cette très belle époque ont émergé des quartiers populaires et ont fait le bonheur des équipes nationales et de beaucoup de clubs sur le plan national et international. Notre football était considéré et respecté grâce à ces dirigeants avant d'avoir les éloges pour ses sportifs. Cette race de dirigeants a joué un très grand rôle dans l'épanouissement des jeunes talents. A ces hommes du devoir qui ont fait un travail remarquable, nous leur rendons aujourd'hui un très grand hommage.

Le quartier, l'unique voie à explorer et à suivre

Le retour à la source est salutaire. La relance et le redressement du sport et plus particulièrement le football passent avant tout par la renaissance d'une vieille tradition, à savoir la pratique à travers des tournois interquartiers. Dans cette école de la vie, comme dirait Hadj M'Hamed El-Anka, on rencontre de talentueux joueurs et des éléments d'exception.

Devant la situation actuelle de notre sport en général et plus particulièrement le football, on doit prendre sérieusement en considération le sport de proximité qui est la base de toute relance. Sous d'autres cieux, de très grandes structures de sport de proximité sont mises au niveau des fédérations.

Puisque nous traversons une période difficile, pourquoi alors persister sur une voie qui a montré toutes ses limites. Il faut qu'on ait le courage de se remettre en question. Il s'agit de revoir simplement la stratégie de prise en charge de notre football. Il n'est plus question à chaque échec de changer de staff technique car aujourd'hui il s'agit d'un problème de fond qui se pose. C'est plus urgent que, par exemple, d'instituer une ligue professionnelle bien que ce soit une nécessité dans le football moderne.

Malheureusement, la LFP a été installée dans la précipitation sans aucune base solide et la plupart de nos clubs sont confrontés à de vrais problèmes financiers, ne possédant aucune infrastructure sportive, ni centre de formation. On s'est dirigé vers le professionnalisme avec l'état d'esprit d'amateur. Il faut reconnaître qu'on n'est pas prêt pour mettre en place ce projet qui nécessite une grande réflexion. Le système de gestion actuel de notre football est verrouillé par le fait qu'il dépend de l'homme et où la majorité des responsables des structures des ligues de football relevant de l'assemblée générale obéissent aveuglément aux orientations, et ce, pour préserver leurs privilèges. Faut-il oublier de signaler que certains présidents ne s'intéressent qu'à leurs clubs. L'assemblée générale ne joue pas pleinement son rôle. Celle-ci est pourtant censée être un espace de propositions et de débats sur les sujets d'actualité comme, par exemple, la situation de notre football, les équipes nationales, et les catégories de jeunes et de l'arbitrage aujourd'hui très contesté. Or, cette AG est devenue une boîte à enregistrement jouant un rôle effacé, voire négatif.

Le constat de notre football est amer et pour améliorer la pratique du jeu à onze, il faut s'attaquer aux vraies causes qui sont à l'origine de sa dégradation. L'une de ces causes est l'émergence dans notre milieu footballistique de certains dirigeants ne se souciant guère des valeurs du sport, utilisant le football comme tremplin, et ce, avec la bénédiction des instances sportives réduites au silence face à un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Autre point négatif : comment peut-on voir évoluer un jour notre football en l'absence d'infrastructures en mesure de satisfaire les besoins de nos élites sportives ? Celles existantes, à l'exemple du stade du 5-Juillet dont l'état de la pelouse est plus que déplorable et dangereux, interpellent les consciences.

Qu'en est-il aussi des écoles de formation, l'absence d'encadrement qualifié pour les catégories jeunes, ou encore l'instabilité de l'encadrement technique des équipes à tous les paliers ?

Les fléaux qui gravitent autour de nos enceintes footballistiques comme la violence ou le comportement irresponsable de certains acteurs du football sont tels que le risque de dérapages est grand. Un scénario qui peut nous conduire vers une situation qu'on ne pourra plus maîtriser à l'avenir. La FAF et la Ligue professionnelle doivent songer sérieusement à parer au chaos prévisible à l'amorce de la phase retour où les enjeux seront plus importants.

Bannir les clivages

Pour ce qui est de la préparation de notre EN, la question qui reste posée est celle de la sélection des joueurs évoluant à l'étranger et la préparation de l'équipe à l'étranger. Un choix qui laisse supposer que notre championnat national n'a aucun intérêt, et dénote, par ailleurs, qu'il existe un vrai problème de fond au sein de notre système de compétition qui n'est ni productif, ni spectaculaire. Et pourtant l'Algérie recèle un potentiel inépuisable de jeunes talents. Ceux-ci, malheureusement, disparaissent dans la nature en l'absence d'une prise en charge sérieuse. Ce sujet doit être débattu par l'ensemble des compétences ayant acquis une expérience reconnue pour mettre en place une ligne de conduite et un programme en vue de préserver nos jeunes talents.

Pour le bien de notre EN, il faudrait bannir les méthodes présidant au choix des joueurs émigrés et ceux exerçant dans les challenges locaux lesquelles ont eu pour conséquence de créer un climat malsain et très tendu au sein de l'équipe.

Certains soi-disant professionnels se comportent en seigneurs et imposent leur diktat. Que l'on soit très clair : à l'heure actuelle, nous ne possédons aucun vrai professionnel. Celui-ci est reconnu comme tel s'il évolue régulièrement dans un grand club comme cela était le cas pour MM. Dahleb, Zidane, Madjer, Maroc, Korichi et bien d'autres sans oublier les gloires de l'EN du FLN Mekhloufi, Boubekeur, Zitouni, Bentifour, etc. Dans le football moderne, tout a évolué que ce soit dans le domaine technique ou administratif et il faudra s'y adapter. Il est nécessaire de mettre en place des compétences répondant aux exigences de la gestion du football moderne pour pouvoir établir des constats, analyser et réfléchir pour décortiquer la réalité du terrain.

Les échéances importantes à venir à l'instar des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 recommandent la contribution de tout un chacun. Avec comme ambition l'intérêt du football et des footballeurs.

A. B.

***(Ancien arbitre international, président de l'Association Ouled El-Houma)**

LUTTE

Rabah Chebah sera limogé

A en croire des sources informées, le DTN de la FALA, Rabah Chebah, en place depuis 18 ans, sera limogé au retour de la délégation à Alger. La décision semble être prise au niveau de la tutelle qui vient de recevoir un rapport circonstancié d'un de ses représentants présents à Doha (Qatar). Partis avec l'objectif de ramener trois médailles d'or, nos lutteurs n'ont finalement, malgré l'absence des Syriens, récolté que trois médailles en bronze et une en argent, œuvre de Messaoud Zeghdane.

M. B.

A notre aimable clientèle

En raison de son inventaire de fin d'année, la Eurl Automotive Distribution, vous informe que les magasins de pièces de rechange et ateliers de maintenance seront fermés du :

24 Décembre 2011 au 01 Janvier 2012.

Nous vous remercions pour votre compréhension.

AUTOMOTIVE DISTRIBUTION EURL

PLUS LOIN, PLUS LONGTEMPS...

EURL AUTOMOTIVE DISTRIBUTION

Adresse : Lot BENHAMOUDA, Lot N°95, section 01, Dar El Baida, Alger, Tél.: +213 (0) 21 50 89 37 / 50 89 48 , Fax : +213 (0) 21 50 82 54

ISUZU BUS

UD TRUCKS